

AU— MUSÉE DE L'IMAGE
À ÉPINAL —

DE
BESSANS
À
PONT-AVEN



IMAGES
SUR LES
MURS
EXPOSITION

ville
d'Épinal

1^{ER} DÉC. 2018
AU—
29 SEPT. 2019

DOSSIER
DE PRESSE



LE MUSÉE DE L'IMAGE, UN CONCEPT UNIQUE

Le Musée de l'Image ouvre le dialogue ! Dialogue entre les époques, du 16^e au 21^e siècle. Dialogue entre les disciplines, de l'imagerie populaire, aux Beaux-Arts en passant par l'art contemporain. Dialogue entre les artistes, regards croisés parmi les œuvres exposées.



Saint Crépin, Artiste anonyme, sculpture en ronde-bosse, 16^e - 17^e siècles, bois polychromé. Coll. Musée d'art sacré, Saint-Mihiel. © Musée de l'Image - Ville d'Épinal / cliché E. Erfani.



Sabine Weiss, série *Etude photographique sur les habitants du Val-de-Marne*, 1986, tirage noir et blanc sur papier baryté au gélantino-bromure d'argent. Coll. MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, 1986-87-21 © Sabine Weiss Photo / Crédit photographique : FAUJOUR Jacques.



Amédée Guérard, *L'enfant malade*, 1870, huile sur toile. Coll. Musée départemental breton, Quimper © Musée départemental breton, Quimper. Cliché Musée / Serge Goarin.



Galerie religieuse - Sainte Françoise, Pellerin, Épinal, vers 1850, gravure sur bois colorisée au pochoir. Coll. Musée de l'Image, Épinal, dépôt MDAAC © Musée de l'Image - Ville d'Épinal / cliché E. Erfani.

IMAGES SUR LES MURS

DE BESSANS À PONT-AVEN

Du 1^{er} décembre 2018
au 29 septembre 2019

Que ce soit pour protéger, éduquer ou rappeler des souvenirs, les images « à un sou » étaient, au moins jusqu'au 19^e siècle, accrochées aux murs des maisons des villages et campagnes.

Le Musée de l'Image conserve aujourd'hui plus de 100 000 de ces estampes, mémoires de leur époque, et les 25 expositions qui se sont égrenées au musée entre 2003 et 2018 ont permis de mieux les connaître.

Mais jusqu'alors, la question des raisons et des manières dont elles étaient accrochées n'avait pas fait l'objet d'une exposition.

C'est une découverte exceptionnelle, soixante images du 17^e au 19^e siècle retrouvées sur une cloison d'une maison à Bessans en Savoie, cloison prêtée par le Musée Savoisien, qui est à l'origine de cette exposition.

D'autres témoignages, coffres, portes d'armoire, estampes, tableaux et extraits littéraires viennent enrichir cette exposition et permettent d'explorer les multiples usages des images, dans un voyage qui mènera le visiteur de Bessans à Pont-Aven, en passant par Écouen.

En connivence, les œuvres photographiques de nombreux artistes contemporains, dont Christian Boltanski, Sabine Weiss et Jean Luc Tartarin accompagneront cette exploration inédite dans nos imaginaires.

ENTRE

IMAGERIE ANCIENNE /
BEAUX-ARTS / LITTÉRATURE /
ART CONTEMPORAIN

Avec les œuvres de
Christian Boltanski / Luigi
Ghirri / Thomas Struth
/ Patrick Faigenbaum /
Richard Petit / Jean Luc
Tartarin / Sabine Weiss

UNE EXPOSITION PRÉPARÉE PAR
LE MUSÉE DE L'IMAGE VILLE
D'ÉPINAL

COMMISSARIAT

MARTINE SADION,
AVEC TOUTE L'ÉQUIPE DU MUSÉE

CONTACTS PRESSE

ANNE SAMSON COMMUNICATIONS

Federica Forte : 01 40 36 84 40
federica@annesamson.com
Camille Julien : 01 40 36 84 35
camille@annesamson.com

MUSÉE DE L'IMAGE

Thomas Zix : 03 29 81 48 30
thomas.zix@epinal.fr



L'exposition « Images sur les murs » c'est aussi :

UN CATALOGUE D'EXPOSITION

AVEC
DE NOMBREUSES
COLLABORATIONS
SCIENTIFIQUES

Frère Michel Albaric op., bibliothécaire honoraire de la Bibliothèque du Saulchoir, Paris

François Audigier, maître de conférences en histoire contemporaine, Université de Lorraine, Nancy

Sébastien Gosselin, conservateur du patrimoine, Musée Savoisien, Chambéry

Nelly Feuerhahn, revue Humoresques, chercheur CNRS honoraire

Marie-Dominique Leclerc, maître de conférences honoraire, IUT de Troyes

Séverine Lepape, conservatrice du patrimoine à la collection Edmond de Rothschild, Département des Arts graphiques, Musée du Louvre, Paris

Philippe Malgouyres, conservateur du patrimoine, Département des Objets d'art, Musée du Louvre, Paris

Maxime Préaud, conservateur général honoraire des Bibliothèques de France et Président de la Fédération Nationale de l'Estampe

Pierre Wachenheim, maître de conférences en histoire de l'art moderne, Université de Lorraine, Nancy



Retrouvez la collection complète des catalogues du Musée de l'Image sur www.museedelimage.fr

ET AU MUSÉE DE L'IMAGE

Jennifer Heim, attachée de conservation du patrimoine

Martine Sadion, conservatrice en chef du patrimoine

DES IMAGES SUR LES MURS

Pendant longtemps, les images populaires, ces images en feuille coloriées de couleurs vives, racontaient les saints, montraient des régiments de soldats, faisaient les portraits, peu ressemblants il est vrai, des rois et reines, racontaient les histoires immortelles de Geneviève de Brabant, du Juif-errant ou de Napoléon, décrivait les merveilles du Pays de Cocagne...

On a peu à peu oublié combien ces images, jugées archaïques et naïves dès le milieu du 19^e siècle, ont été importantes pour ceux qui attendaient avec ferveur la visite du colporteur ou un déplacement en ville pour les acheter.

Choisies avec soin, répondant à un besoin ou un plaisir, elles étaient alors affichées dans les maisons, le plus souvent dans les cuisines, près des cheminées ou bien dans les chambres.

Le Christ en croix ou la Sainte Famille protégeaient la famille terrestre, saint Roch de la peste, sainte Lucie des maux des yeux, saint Donat de la foudre... L'image du roi était remplacée par celle du suivant, les aventures de Pyrame et Thisbé attristaient, les Degrés des âges montraient les règles à suivre pour vivre une bonne vie...

L'image, avec les quelques assiettes posées sur le bord de la cheminée ou dans les vaisseliers, était souvent la seule à égayer les murs, à amener de la couleur, à forger aussi une religion et des règles de vie communes aux nombreuses provinces qui formaient la France.

Depuis son ouverture en 2003, le Musée de l'Image s'est appliqué, au fil d'expositions inventives, à faire mieux connaître cette imagerie qu'il conserve.

Jean-Marie Jacomin, *Un militaire blessé racontant ses campagnes*, 1822, huile sur toile.
Coll. Musée de la vie bourguignonne, Dijon
© Direction des Musées et du Patrimoine, musée de la Vie bourguignonne Perrin de Puycousin, Dijon / photo François Perrodin



Il fallait faire connaître la technique, découvrir les nombreux centres imagiers qui imprimaient ces feuilles volantes, montrer combien ces images faisaient le portrait de la société qui les achetait... Mais il est temps aujourd'hui d'explorer aussi comment et pourquoi ces images étaient montrées sur les murs des maisons.

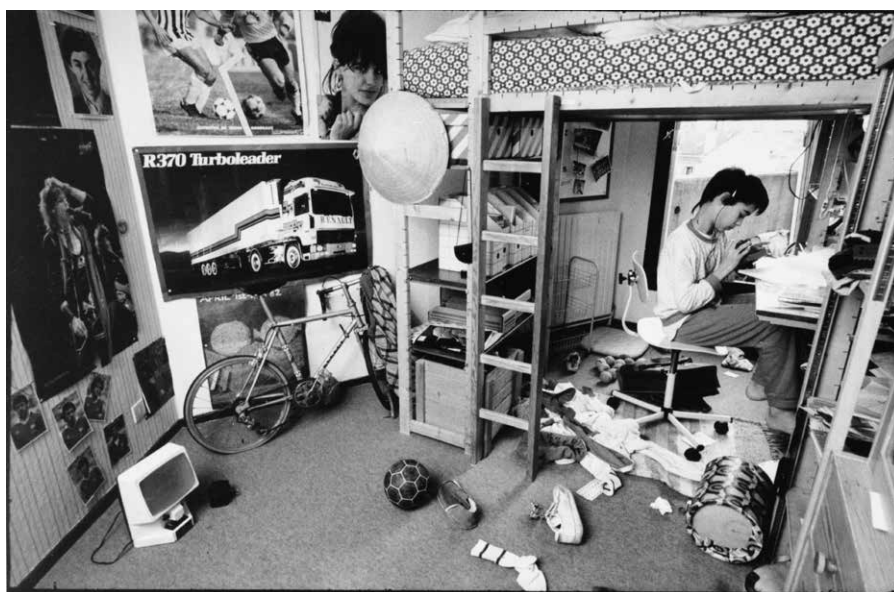
C'est le prêt exceptionnel par le Musée Savoisien à Chambéry d'une cloison en bois d'une maison de Haute-Maurienne qui offre l'opportunité de cette exposition. Les soixante images collées dans deux chambres, du début du 17^e siècle – donc sous Louis XIII et Anne d'Autriche ! – jusqu'au 19^e siècle, ont été conservées sans trop de dommage jusqu'à aujourd'hui. Un coffret à estampe du 15^e siècle, deux portes d'armoire du 18^e siècle venues du Perche ou une malle de soldat du 19^e sont d'autres rares témoignages existant encore de l'usage des images.

Pour le reste, le Musée de l'Image a exploré les peintures, les gravures qui – surtout au 19^e siècle – ont dépeint des scènes d'intérieur. Les peintres de la Bretagne, de l'École d'Ecouen sont nombreux à avoir peint, souvent avec attention, des images de saints ou de soldats sur les murs des maisons.

À son habitude, depuis dix-sept ans déjà, le Musée met en connivence avec ses images, des photographies,

peintures et sculptures contemporaines : ainsi les œuvres de Christian Boltanski, Sabine Weiss, Jean-Luc Tartarin, Thomas Struth, Luigi Ghirri, Patrick Faigenbaum, autres images à accrocher au mur, vont côtoyer ces images anciennes. Pour que l'on s'aperçoive souvent que nos préoccupations, nos intérêts, sont souvent les mêmes que ceux des hommes des siècles passés.

Michel Heinrich, Maire d'Épinal



Sabine Weiss, série *Étude photographique sur Les habitants du Val-de-Marne*, 1986, tirage noir et blanc. Collection MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, 1986-87-53. © Sabine Weiss Photo / Crédit photographique : FAUJOUR Jacques

DES TÉMOIGNAGES D'EXCEPTION

COFFRET À ESTAMPES

Ce sont de petites boîtes en bois, généralement en hêtre, recouvertes de cuir et consolidées par des lamelles de fer dont le revers du couvercle se trouve orné d'une estampe gravée sur bois et coloriée. Le couvercle est de deux types : bombé ou plat avec un creux de plusieurs millimètres de profondeur ménagé au centre de la planche de bois sur lequel vient se rabattre un second morceau de bois recouvert de cuir, si bien qu'une fois le couvercle fermé, cette logette passe inaperçue. Afin de le fermer, la façade du coffret à la Vierge à l'Enfant au rosaire, a reçu une armature métallique associant des palâtres décoratifs, une serrure au dispositif très simple et un morailon. Les coffrets à estampes sont de précieux témoins d'alliance d'une image et d'un contenant utile.



Coffret à estampe avec gravure collée à l'intérieur du couvercle. Représentation de La Vierge à l'Enfant, 15^e siècle, Savoie. Boîte en bois, gravure sur bois coloriée au pochoir. Coll. Beaux-Arts de Paris © Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image Beaux-Arts de Paris

Séverine Lepape,
extrait du texte du catalogue

LES CLOISONS DE LA MAISON TRACQ

En 1976, Guy-Pierre Tracq souhaite transformer profondément une maison qu'il possède à Bessans en Haute-Maurienne. Dans le cadre de leurs recherches sur le patrimoine savoyard, l'enquête menée alors par

Ivan Cadenne et Louis-Jean Gachet, conservateurs ethnologues du Musée Savoisien à Chambéry, permet de découvrir à l'étage des chambres de nombreuses estampes encore collées sur leurs supports, certaines datant du tout début du 17^e siècle. La découverte est exceptionnelle. Jamais des estampes de cette époque n'ont pu être retrouvées en place et dans un état satisfaisant.

Sébastien Gosselin,
extrait du texte du catalogue



Cloison de La Maison Tracq [détail] Saint Jean-Baptiste, gravure sur bois. Coll. Musée savoisien, Chambéry © Musée de l'Image - Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer



Façade ouest de La maison Tracq, Bessans, Août 1976, Photographie de Jean-Claude Giroud, Cliché n°2517-5, Coll. Musée savoisien, Chambéry © Collection Musée Savoisien, Département de la Savoie, Jean-Claude Giroud

DES PORTES D'ARMOIRE

Dans la sacristie de l'église Saint-Jean-Baptiste du village de Saint-Jean-Pierre-Fixte, dans le Perche, une grosse armoire paysanne servait à conserver des ornements liturgiques. Cette armoire bourgeoise est banale au premier abord. Mais quand on ouvre les deux battants, huit images sont collées à l'intérieur des portes. Sept saintetés et une feuille de chanson sur le convoi mortuaire du duc de Marlborough, « Marlborough s'en va en guerre, mironton, mironton, mirontaine... ».

Martine Sadion,
extrait du texte du catalogue



Portes d'une armoire de sacristie. Coll. Mairie de Saint-Jean-Pierre-Fixte. © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer

UNE MALLE DE VOYAGE

La malle a été achetée dans une brocante bretonne. Si son apparence extérieure reste modeste, l'intérieur est étonnant. Une grande image d'Adrien Dembour, imagier à Metz, Le tombeau des braves, imprimée en décembre 1837. Pourquoi et comment cette image a-t-elle été collée dans cette malle en bois datant du 19^e siècle retrouvée en Bretagne ? Il est fort probable que son propriétaire – breton ou pas, peut-être ancien soldat ou ancien marin – a voulu se souvenir de la bataille victorieuse ou de la Campagne de Constantine...

Martine Sadion,
extrait du texte du catalogue



Malle de voyage bretonne. Coll. Musée de l'Image, Épinal. © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché M. Sadion

Assaut de Constantine. – Mort du général de Damrémont, Dembour, Metz, 1837. Coll. Musée de l'Image, Épinal, avec l'aide du FRAM et du Fonds du Patrimoine. © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer



DES IMAGES POUR PROTÉGER

LA PETITE AMIE

En 1866, Antoine-Edouard-Joseph Moulinet expose au Salon de Paris un tableau intitulé *La petite amie* sous le numéro 1422. L'œuvre, qui est bientôt rebaptisée *L'enfant malade*, représente toute un groupe de bambins du village venus voir leur amie malade. Certains pleurent, la mère se penche sur la fillette, le père effondré s'appuie contre le chambranle de la porte. Le lit a été sorti de l'alcôve protégée par un rideau à carreaux vert et blanc et rapproché du feu. L'intérieur est modeste, laissé à l'abandon. Sur le mur, une image au coin replié, un bénitier et une branche de buis protègent la fillette. Cependant, saint Nicolas, évêque de Myre et patron des enfants, dans son image éditée par Garnier-Allabre à Chartres, semble impuissant à guérir la fillette.



Saint Nicolas, évêque de Myre, Garnier-Allabre Chartres, avant 1830, gravure sur bois coloriée au pochoir. Coll. Musée de l'Image, dépôt MDAAC. © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché E. Erfani.

Antoine Édouard Moulinet,
La petite malade, vers 1866, huile sur toile.
Transfert de propriété de l'État à la ville de Chartres. Coll. Musée des beaux-arts, Chartres.
© cliché musée des Beaux-Arts de Chartres.

Martine Sadion,
extrait du texte du catalogue



SOUVENIRS, SOUVENIRS...

Dans la gravure reprenant la peinture de Haag, plus de quarante images de Pellerin (imagerie d'Épinal) sont reproduites, entourant un diplôme de l'ordre de la Légion d'honneur encadré. Dans le cadre, le vieux soldat a glissé deux médailles dont celle de la Légion d'honneur. Aucun ordre chronologique ne règne dans les images mais elles sont toutes d'Épinal. Il s'agit d'un véritable monument en honneur des soldats et de Napoléon par l'image. Un musée à commenter et visiter. Chacune des images est aisément reconnaissable, ce qui laisse penser que Haag a pu les voir en place et connaître le vieux soldat.

Martine Sadion,
extrait du texte du catalogue



Napoléon à Sainte-Hélène, François Georgin, graveur, Pellerin, Épinal, 1832, gravure sur bois colorisée au pochoir. Coll. Musée de l'Image, Épinal, dépôt MDAAC. © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché E. Erfani



Vieux souvenirs, 1893, d'après Jean P. Haag (XIX^e siècle). Photogravure de Boussod, Valadon & Cie, 1894, impression sur chine appliqué. Coll. Musée Goupil, Bordeaux © Mairie de Bordeaux, photo Lysiane Gauthier.

RÊVER

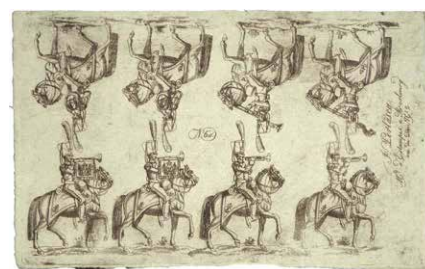
Une table de café, deux verres et une carafe, la casquette d'un homme accrochée au mur... L'enfant en blouse, chapeau de paille sur la tête, est en admiration devant une collection d'images de petits soldats accrochée aux murs. Cavaliers tous semblables, soldats en pied, ils s'alignent au garde-à-vous dans les images. Devant tous ces militaires, chasseurs, carabiniers, hussards, marins, artilleurs, cavaliers... il rêve. À son avenir. Lui aussi, il pourrait être tambour, cavalier... Partir dans des contrées lointaines, sauver la France, recevoir une médaille... Au 19^e siècle, si l'univers des jeunes filles est de devenir une bonne épouse, une bonne mère, être charitable et bonne – du moins c'est ce que prônent les images – le rêve des jeunes garçons est de devenir soldat. Et peut-être général ou Maréchal...

Martine Sadion,
extrait du texte du catalogue

Infanterie française. Nouvelle tenue, Pellerin & Cie, Épinal, 1868, lithographie coloriée au pochoir, Coll. Musée de l'Image, Épinal © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer



Pierre-Édouard Frère, *Les images*, lithographie extraite du recueil *Les expositions de Paris*. Salon de 1857, Coll. Musée départemental d'Art ancien et contemporain, Épinal. © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer.



[Planche de soldats], Perlasca, Strasbourg, vers 1815, lithographie. Coll. Musée de l'Image, Épinal, dépôt MDAAC. © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer



Pierre-Édouard Frère, *Dans la salle de classe*, 1883. Coll. Hulton Archives © Getty Images

« POINT DE VUE, IMAGES DU MONDE » !

Exilé en 1815, conspirateur et prisonnier au Fort de Ham, Président de la République en 1848, Empereur en 1852, prisonnier et exilé en 1870, le destin du neveu de Napoléon Ier a tout d'une épopée. Comme son célèbre oncle, il lui semble essentiel que la « communication » organisée sur ses faits et gestes, sa famille, participe au gain d'amour et de respect des Français à son égard. Dès son accession au pouvoir, il commande des portraits officiels, ses actes sont racontés dans les journaux, mais pour atteindre le « peuple », la participation de l'imagerie qui atteint les foyers les plus humbles, est essentielle. On se passionne pour sa prise de pouvoir, son mariage avec une comtesse espagnole, on attend l'enfant tant espéré, on ressent sa naissance et son baptême, sa première communion.

Encore aujourd'hui, les enthousiasmes, la curiosité pour les grands de ce monde, la mise en scène de notre propre histoire n'ont pas fini de générer des images à accrocher aux murs des maisons... et à regarder sur les écrans et internet.

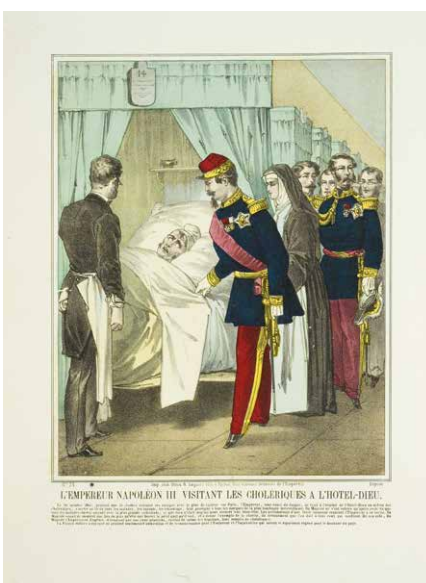
Martine Sadion,
extrait du texte du catalogue



Mariage de S.M. Napoléon III Empereur des Français, Gangel, Metz, 1853, gravure sur bois colorisée au pochoir. Coll. Musée de l'Image, Épinal, dépôt MDAAC. © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché E. Erfani.



Mort du prince Louis Napoléon, Didion, Metz, 1879, lithographie colorisée au pochoir. Coll. Musée de l'Image, Épinal, dépôt MDAAC. © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer.



L'empereur Napoléon III visitant Les cholériques à l'Hôtel-Dieu, Pinot & Sagaire, Épinal, 1866, lithographie colorisée au pochoir. Coll. Musée de l'Image, Épinal. © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché E. Erfani.



Famille royale d'Angleterre © Alexi Lubomirski / Kensington Palace

L'ÉCOLE D'ÉCOUEN

Sur la scène de la peinture de genre dite réaliste qui s'épanouit en France à partir du milieu du 19^e siècle se distingue un groupe d'artistes qui travaille à Écouen, dans le Val-d'Oise. Situé à vingt kilomètres de Paris, Écouen est, à l'époque, un village qui compte à peine 1200 âmes. Il y règne un mode de vie paysan épargné par l'industrialisation. Le choix du peintre Pierre-Édouard Frère, futur chef de file de cette « école », de s'installer à Écouen en 1846, est délibéré. Il souhaite fuir Paris et faire de la paisible vie campagnarde le sujet de ses peintures.

PIERRE-ÉDOUARD FRÈRE, *JOUR DE FROID*

Chez Frère quasiment tous les intérieurs comportent des images populaires. Dans certains tableaux, les images semblent être les pivots visuels autour desquels les scènes s'organisent. Les estampes sont parfois reproduites dans les moindres détails et offrent matière à étude. En cela, les œuvres de l'école d'Écouen constituent des témoignages précieux.

Jennifer Heim,
extrait du texte du catalogue

Pierre-Édouard Frère, *Jour de froid*, 1858, huile sur bois. Coll. Walters Art Gallery, Baltimore.
© The Walters Art Museum, Baltimore



BAPTÊME DU PRINCE IMPÉRIAL, Glémarec, Paris, 1856, gravure sur bois coloriée au pochoir. Coll. Musée de l'Image, Épinail, avec l'aide du FRAM et du Fonds du patrimoine. © Musée de l'Image – Ville d'Épinail / cliché H. Rouyer.



LEÇON DE VIE

LE DEGRÉ DES ÂGES

Léonard Foujita peint
Mon intérieur, nature morte
à l'accordéon en 1922.
Un Degrés des âges du début
du 19^e siècle, y est représenté
par l'artiste. Le travail est si
fin que l'on peut lire
le nom de l'imprimeur,
Basset, à Paris... Mais que
voyait vraiment dans cette
image, le peintre japonais
arrivé à Paris neuf ans
auparavant... ?

Sûrement une belle image
populaire, mais aussi, lui qui
a été élevé dans le culte Shinto
et la religion bouddhiste et qui
est désormais curieux de la
religion catholique, une image
parlant du temps qui passe,
des rapports de l'homme avec
le Sacré...

Martine Sadion,
extrait du texte du catalogue



DÉGRÉS DES ÂGES, Basset, Paris, vers 1790-1800,
taille-douce coloriée. Coll. MuCEM, Marseille.
© MUCEM



Léonard Foujita, *Nature morte à l'accordéon*, 1922,
huile sur toile. Coll. Musée des Beaux-Arts de
Nancy, dépôt Centre Pompidou - Musée national
d'art moderne - Centre de création industrielle.
© Fondation Foujita © ADAGP, Paris, 2018.

DE L'IMAGERIE POPULAIRE AU SYNTHÉTISME

LES IMAGES ET LES PEINTRES DE L'ÉCOLE DE PONT-AVEN

Étudier les peintres ayant vécu à Pont-Aven ou au Pouldu, et plus particulièrement Émile Bernard, Paul Gauguin, ou Charles Filiger, ou les écrivains qui leur ont été proches comme Alfred Jarry, amène obligatoirement à se poser la question du rapport des images populaires avec les œuvres de ces peintres. Les images étaient partout, sur chacun des murs des maisons où ils rencontraient leurs modèles ou étaient hébergés, dans chaque café qu'ils fréquentaient. S'en sont-ils inspirés, consciemment ou non ?

Émile Bernard, *Paysage breton ou La moisson*, 1888, huile sur toile. Coll. Musée d'Orsay, Paris. © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Jean-Gilles Berizzi



Charles Filiger, *Le Juif errant*, vers 1907, crayon et gouache sur papier. Coll. Musée des beaux-arts de Quimper. © Musée des beaux-arts de Quimper

La « vieille imagerie » et son caractère « primitif » est, depuis 1870, un sujet de recherche et de curiosité à Paris, Champfleury a écrit son histoire, Lucien Descaves en fait la promotion...

Si l'influence de l'image japonaise est certaine sur les peintres, il convient de redonner à l'imagerie populaire son rôle dans les recherches de peintres comme Louis Anquetin, Emile Bernard ou même Vincent Van-Gogh. Dès 1888 en Bretagne, l'imagerie a indubitablement accompagné les peintres qui ont habité et créé à Pont-Aven, Emile Bernard puis Paul Gauguin ou Charles Filiger entre autres... Attirés par le caractère « primitif » des images qu'ils voyaient encore dans les intérieurs bretons, ils se sont inspirés du trait sombre faisant contour, des couleurs franches et vives, sans rapport avec la réalité, mais qui traduisent « en synthèse » un ressenti. Les thématiques propres à l'imagerie, comme le Juif-errant, les ont aussi indubitablement marqués dans les débuts du synthétisme qu'ils ont aimé et fait valoir.

Et quand en 1894, Alfred Jarry et Remy de Gourmont éditeront la revue l'Ymagier, chacun d'eux créera des gravures pour cette revue où Jarry encartera de vraies images d'Épinal achetées spécialement chez Pellerin...

Martine Sadion,
extrait du texte du catalogue



Émile Bernard, *Adoration des bergers*, 1889, gravure sur bois coloriée à l'aquarelle. Coll. Bibliothèque numérique de l'Institut national d'histoire de l'art, EM Bernard 34. © Bibliothèque numérique de l'Institut national d'histoire de l'art



Saint Cado, Charles Pierret fils et Oberthur, Rennes, 1863, gravure sur bois coloriée au pochoir. Coll. Musée de l'Image, dépôt MDAAC. © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer



Naissance du sauveur, Jean-Marie Lefas, Rennes, 1824, gravure sur bois coloriée au pochoir. Coll. Musée de l'Image, dépôt MDAAC. © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer

L'ART CONTEMPORAIN EN CONNIVENCE...

SABINE WEISS

Dans son « Étude photographique sur les habitants du Val-de-Marne » en 1986, une commande du Conseil général du Val-de-Marne, Sabine Weiss dit avoir, comme toujours, cherché à connaître les gens photographiés, à pénétrer dans leur intimité avant de « prendre » la photographie sans artifice. Dans ses photos d'intérieurs, la présence des images sur les murs est constante, légère ou envahissante, mais toujours significative de celui ou celle qui habite ces murs. Certains semblent indifférents à la présence de la photographe dans leur espace, d'autres la regardent et trônent fièrement au milieu de la collection d'images qui les encercle.

Martine Sadion



Sabine Weiss, série *Etude photographique sur les habitants du Val-de-Marne*, 1986, tirage noir et blanc sur papier baryté au gélantino-bromure d'argent. Coll. MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, 1986-87-1.
© Sabine Weiss / Crédit photographique : FAUJOUR Jacques.

JEAN LUC TARTARIN

Jean Luc Tartarin, dans sa série *Entre(s)a* tout d'abord photographié la forêt, familière, et a su faire de ses photographies à la fois des portraits et des ressentis, des vibrations. Dans cette nouvelle série à laquelle appartient *Les Souffleurs*, Tartarin a choisi non pas de prendre lui-même l'image, mais de reprendre une photographie existante, en noir et blanc de surcroît, représentant une tapisserie murale, l'image d'une image.

Martine Sadion

Jean Luc Tartarin, *Les Souffleurs*, série *Re-prendre*, 2017. © Jean-Luc Tartarin



THOMAS STRUTH

La série **Museum** photographs de Thomas Struth, commencée en 1989, nous emmène dans les alentours des peintures emblématiques des musées où elles sont exposées. Le Radeau de la Méduse de Géricault ou le Sacre de Napoléon de David au Louvre, Les Menines de Vélasquez au Prado, Rue de Paris, temps de pluie de Caillebotte à l'Art Institute de Chicago... Autour de chacune, contemplée par des visiteurs, un espace se crée : fait de défiance, de recul, de répulsion quelquefois ou d'intérêt, de confiance, d'attirance sans faux-semblants, bruyant ou silencieux, il semble délimiter une zone, plus ou moins vaste, de relations intimes entre le tableau et ses regardeurs.

Martine Sadion

Thomas Struth, *Kunsthistorisches Museum 3, Wien*, 1989, photographie couleur, tirage cibachrome.
Coll. 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz (FR).
© Thomas Struth



AUTOUR DE L'EXPOSITION

DES OFFRES DE MÉDIATION POUR LES GROUPES

Comment regarder et lire
une image ?
Pourquoi emmener son
groupe au musée ?

Le service des publics propose une offre étendue de formules pour que chaque visite au musée prenne tout son sens.

Visite libre ou visite commentée peuvent être complétées par des ateliers pédagogiques adaptés à chaque niveau scolaire.

Un accompagnement gratuit est proposé aux enseignants et responsables de groupes – découverte du musée, de ses collections et expositions – pour faciliter l'appropriation par tous des collections du musée et les visites en autonomie.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Disponible en téléchargement sur le site Internet du musée. Son contenu ? Des fiches repères, des lectures d'images, des idées d'activités... Ainsi, les responsables de groupes peuvent s'approprier l'exposition avant la visite ou la prolonger en classe.

ATELIERS PRATIQUES

La découverte de l'exposition peut être complétée par un atelier (création plastique, lecture d'image, écriture...) en lien avec les thématiques évoquées et selon 3 niveaux de compréhension.



LES PARTENAIRES

LE MUSÉE DE L'IMAGE
TIENT À REMERCIER

LES ARTISTES

Christian Boltanski
Patrick Faigenbaum
Richard Petit
Thomas Struth
Jean Luc Tartarin
Sabine Weiss

LES AUTEURS DU CATALOGUE

Michel Albaric
François Audigier
Sébastien Gosselin
Nelly Feuerhahn
Marie-Dominique Leclerc
Séverine Lepape
Philippe Malgouyres
Maxime Préaud
Pierre Wachenheim

LES PRÊTEURS DES ŒUVRES

Beaux-Arts de Paris
FRAC Grand Large – Hauts-
de-France, Dunkerque
MAC VAL, Vitry-sur-Seine
Mairie de Saint-Jean-
Pierre-Fixte
Musée d'art sacré, Saint-Mihiel
Musée Charles-de-Bruyères,
Remiremont
Musée de la vie
bourguignonne, Dijon
Musée départemental d'art
ancien et contemporain, Épinal
Musée départemental
breton, Quimper
Musée des Beaux-Arts, Quimper
Musée d'Orsay, Paris
Musée historique, Haguenau
Musée Savoisien, Chambéry
49 Nord 6 Est – FRAC
Lorraine, Metz
Paulette Patout

ET POUR SON SOUTIEN TOUJOURS RENOUVELÉ

la Direction régionale des
Affaires culturelles Grand Est

QUELQUES JOURS AVEC NOUS

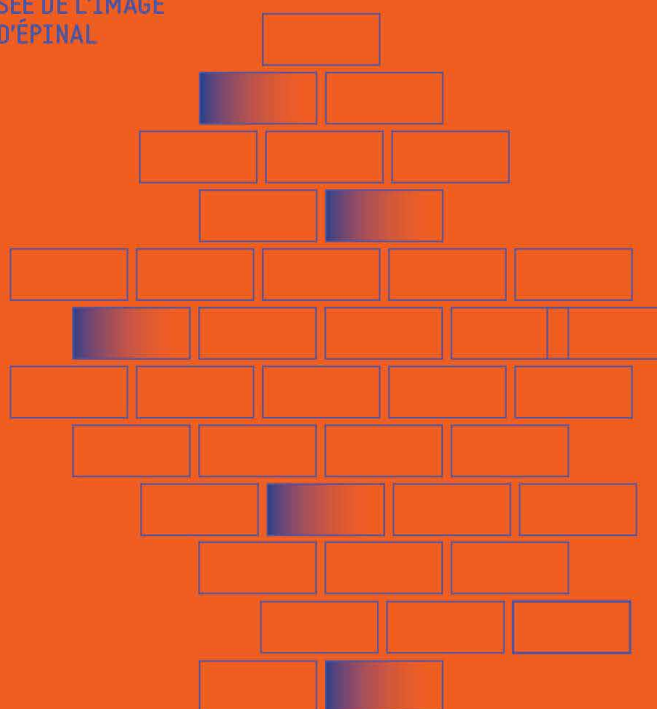
10 ÉVÉNEMENTS

Du 1^{er} au 5 décembre 2018

En décembre, venez passer quelques jours au Musée de l'image | Ville d'Épinal soit 10 rendez-vous pour se retrouver autour de la nouvelle exposition « Images sur les murs » : du chant à l'écriture, du collectionneur aux réserves, de l'atelier à l'accrochage... À chacun son événement !

QUELQUES JOURS AVEC NOUS...

AU MUSÉE DE L'IMAGE
VILLE D'ÉPINAL



SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE

UN TÉMOIGNAGE EXCEPTIONNEL

de 14h à 15h
[visite/conférence – billet
d'entrée – sans réservation]

Conférence de Sébastien Gosselin, conservateur du Musée savoisien et Martine Sadion, conservatrice en chef du Musée de l'Image.

À Bessans, dans la haute vallée de l'Arc en Maurienne, un trésor a été découvert en 1976 dans la maison de la famille Tracq. Une soixantaine d'images datant du 17^e au 19^e siècle décorent portes et cloison... Des portraits d'Anne d'Autriche aux cantiques spirituels en passant par les indulgences, ces « images sur les murs » révèlent les goûts de ceux qui ont vécu dans la maison mais racontent aussi, en filigrane, le contexte religieux et social de leur époque. Partez à la découverte de l'histoire et des secrets de cette archive d'exception. La conférence, menée par des spécialistes du sujet, vous apportera un éclairage concret sur les nombreux usages de ces images.



Cloison de la Maison Tracq [détail], gravure sur bois. Coll. Musée savoisien, Chambéry © Musée de l'Image – Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer



© Les Arts Florissants / Juliette Le Maoult

Programme complet sur www.museedelimage.fr
Réservez votre soirée, sa venue au Musée de l'Image est une chance.

LUCILE RICHARDOT, SAGE... [COMME UNE IMAGE]!

de 18h à 19h
[concert – gratuit – sur
réservation]

Concert de l'ensemble Tictacus, avec Stéphanie Petibon, luth et guitare romantique.

Sa voix chaleureuse de mezzo sait s'adapter aussi bien aux mélodies du 16^e qu'à des œuvres du 20^e siècle. Elle chante avec l'ensemble Pygmalion, travaille avec Sébastien Daucé et Correspondances pour le Ballet royal de la nuit ou Sir John Eliot Gardiner pour interpréter Monteverdi ou Berlioz.

Son disque *Perpetual night* où elle chante des airs anglais du 17^e siècle accompagnée par Correspondances est subtil et fascinant. Lucile Richardot aime chanter, jouer et sait aussi transmettre son plaisir. Cela se voit et de plus en plus, des Opéras de Versailles ou de Nancy, aux salles de concert en Chine... Le savez-vous ? Lucile est née à Épinal et a chanté, au tout début de sa « carrière », avec les Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine... Alors, pour nous, avec Stéphanie Petibon, elle a composé un programme comme nous les aimons, en connivence, avec des airs d'Etienne Moulinié, de Thomas Campion du 17^e siècle mais aussi de Francis Poulenc, de Charles Gounod ou Gabriel Fauré.

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE

DES CADEAUX À NOËL

de 10h à 12h
[vente flash - gratuit -
sans réservation]

Vente flash en partenariat avec
Vosges Terroir et la boutique
Papilles Insolites (Épinal)

Pour préparer vos cadeaux
de Noël et anticiper les
fêtes de fin d'année, venez
composer votre panier garni
au Musée de l'Image.
Ne manquez pas nos
catalogues et leur jaquette
spécial Noël, nos cartes
postales, et nos goodies et
complétez votre panier par
des productions locales
(gaufrettes, safran, bière,
miel, liqueur...) ! Vosges
Terroir, marque de la
Chambre d'Agriculture
des Vosges, vous présente,
en ce dimanche matin,
les produits authentiques
du département. À cette
occasion, ils dialogueront
avec les collections du musée :
les charcuteries côtoieront
une image des mondes
à l'envers, les biscuits
résonneront avec celle de la
ronde de la boulangère...
Faites votre marché au
Musée de l'Image !



SE PRENDRE AU MOT

de 14h à 17h30
[atelier écriture - 5€ -
sur réservation]

Atelier d'écriture avec
l'association La Langue de
travers

Et si vous visitiez le musée
autrement ? Venez faire
parler les images sur les
murs, les coffres, les toiles...
et les assiettes ! Inventez
votre itinéraire et emparez-
vous des œuvres avec vos
mots. La Langue de Travers
vous accompagne dans
l'écriture des mystères de
l'exposition et leur lecture
partagée.

LUNDI 3 DÉCEMBRE

À LA GLOIRE DE NAPOLÉON

de 18h à 19h
[conférence - gratuit -
sans réservation]

Conférence de Jennifer Heim,
attachée de conservation au
Musée de l'Image

L'épopée de Napoléon est
un des sujets de prédilection
des imageries populaires.
L'Imagerie Pellerin à
Épinal, notamment, édite un
grand nombre de gravures
à l'effigie de l'empereur.
L'exposition « Images sur
les murs » est l'occasion de
mieux comprendre comment
la population s'approprie
ces images. Profitez de cette
conférence pour découvrir,
comme jamais, l'iconographie
et les usages de l'imagerie
napoléonienne.



NAPOLÉON SUR LA COLONNE, Pellerin, Épinal,
1833, gravure sur bois coloriée au pochoir.
Coll. Musée de l'Image © Musée de l'Image,
dépôt MDAAC – Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer



N'oubliez pas de réserver rapidement votre place.

L'atelier est déjà complet ?
D'autres rendez-vous sont possibles le
mardi 4 décembre.

LES COULISSES D'UNE COLLECTION

de 19h à 20h
[rencontre - gratuit -
sur réservation]

Rencontre avec le service
conservation du Musée
de l'Image

Le Musée de l'Image,
labellisé Musée de France,
gère une collection de plus
de 100 000 images. Mais que
savons-nous de ceux qui les
étudient et les préservent
au quotidien ? Dans le cadre
de cette programmation
« Quelques jours avec nous »,
entrez dans les coulisses de la
collection et rencontrez toute
son équipe de conservation.
Trois activités au choix :

Atelier 1. Nettoyer,
consolider ou réparer, la
restauratrice du musée vous
divulgue quelques-unes de ses
techniques.

Atelier 2. Imagerie populaire
du monde entier, découvrez
la richesse des collections
par cette visite privilégiée des
réserves.

Atelier 3. Dans vos greniers
ou sur vos murs, vous
avez peut-être une image
populaire qui vous intrigue ?
Apportez-la pour que
nos connaisseurs vous en
racontent l'histoire.

Chaque atelier est limité à 15
participants.

MARDI 4 DÉCEMBRE

UN DÉFILÉ DE SAINTS

de 18h à 19h
(conférence - gratuit -
sans réservation)

Conférence de Martine Sadion,
conservatrice en chef du Musée
de l'Image

Prenons un peu d'avance
sur le calendrier et
commençons le mois de
décembre par un défilé de
saints. En tête de file, saint
Nicolas, le plus populaire
d'entre eux ! Découvrez ses
nombreuses images dans
les collections mais aussi
leurs différents codes de
représentation. D'autres
saints protecteurs entreront
dans le cortège accompagnés
de leur inséparable attribut :
Saint Jean Baptiste et son
agneau, saint Thomas et
son équerre ou encore
saint Pierre et ses clés...
Cette conférence abordera
un large éventail de figures
religieuses, portraits
protecteurs des maisons
et des leurs habitants.



SAINT NICOLAS, Olivier-Pinot, Épinal, 1875,
lithographie coloriée au pochoir. © Musée de
l'Image - Ville d'Épinal / cliché H. Rouyer



N'oubliez pas de réserver rapidement votre place.

L'atelier est déjà complet ?
D'autres rendez-vous sont possibles le
lundi 3 décembre.

LES COULISSES D'UNE COLLECTION

de 19h à 20h
(rencontre - gratuit -
sur réservation)

Rencontre avec le service
conservation du Musée
de l'Image

Le Musée de l'Image,
labellisé Musée de France,
gère une collection de plus
de 100 000 images. Mais que
savons-nous de ceux qui les
étudient et les préservent
au quotidien ? Dans le cadre
de cette programmation
« Quelques jours avec nous »,
entrez dans les coulisses de la
collection et rencontrez toute
son équipe de conservation.
Trois activités au choix :

Atelier 1. Nettoyer,
consolider ou réparer, la
restaauratrice du musée vous
divulgue quelques-unes de ses
techniques.

Atelier 2. Imagerie populaire
du monde entier, découvrez
la richesse des collections
par cette visite privilégiée des
réserves.

Atelier 3. Dans vos greniers
ou sur vos murs, vous
avez peut-être une image
populaire qui vous intrigue ?
Apportez-la pour que
nos connaisseurs vous en
racontent l'histoire.

Chaque atelier est limité à 15
participants.

MERCREDI 5 DÉCEMBRE

La cloison de la maison Tracq, présentée dans l'exposition, s'habille de nombreuses images datant du 17^e au 19^e siècle. Chacune révèle les goûts de ceux qui ont vécu dans la maison. Aujourd'hui, quelles sont les images qui décorent nos murs ? Que racontent-elles de nos humeurs, nos coups de cœur et nos souvenirs ? À vous de nous le dire !

METTRE EN IMAGE

de 17h à 20h
(atelier dessin - gratuit - sans réservation)

Atelier dessin avec l'équipe du Musée de l'Image

Venez dessiner des images ou les piocher sur le web pour composer et inventer un nouveau « mur », version 2018. Sous le préau du musée, un espace de libre expression vous permettra d'afficher vos créations. Au fil de la soirée, une installation collective prendra forme et se fera un reflet, éphémère, de notre société.



PARTAGER SA MADELEINE DE PROUST

de 18h à 20h
(atelier écriture - gratuit - sur réservation)

Atelier d'écriture avec l'association La Langue de travers

Une toile de maître, un calendrier des postes, un dessin sur le frigo, une carte postale de votre tante ou encore un poster... Décrochez une image de votre intérieur et faites-la entrer au musée, le temps d'une soirée. Nous rédigerons ensemble le visible et l'invisible. Cette écriture collective sera ponctuée par des lectures partagées, un autre regard sur vos images.



LE MUSÉE DE L'IMAGE VILLE D'ÉPINAL

UNE COLLECTION UNIQUE ...

Créé en 2003, et géré par la Ville d'Épinal, le Musée de l'Image abrite l'une des plus importantes collections d'images populaires imprimées à Épinal mais aussi par d'autres imageries françaises ou étrangères, du 17^e au 21^e siècle. Cette collection de plus de 100 000 images est unique en Europe.

Images pour enfants, devinettes, feuilles de saints, images de Napoléon ou guerre de 14-18, l'imagerie populaire a tout illustré et le musée vous invite à découvrir dans ses expositions la richesse de ces productions.

Il apporte ainsi un éclairage sur la société qui a produit ou acheté ces images et vous fait comprendre son histoire, ses goûts ou ses usages.

Depuis son ouverture, le Musée de l'image a aussi constitué une collection d'art contemporain « en connivence » : les œuvres d'artistes comme Karen Knorr, Paola de Pietri, Teun Hocks, Clark et Pougnaud ainsi que de

jeunes illustrateurs issus des écoles d'art du Grand Est comme Mathilde Lemiesle, Zoé Thouron, Sébastien Gouju... font désormais partie de ses collections et sont régulièrement exposés au fil du parcours de l'exposition permanente ou à l'occasion d'expositions temporaires.

... ET UN CONCEPT ORIGINAL

En confrontant les images populaires avec d'autres œuvres — photographie contemporaine, peinture mais aussi œuvres musicales ou littéraires — le musée s'est donné aussi pour objectif de questionner les rapports, parfois étonnants mais souvent plus évidents qu'il ne semble, entre les images d'hier et d'aujourd'hui. Avec des expositions inventives et variées, mêlant art ancien et contemporain, le Musée de l'Image vous emmène dans un voyage dans le temps et à travers notre histoire.



SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION PERMANENTE
© Musée de l'image, cliché H. Rouyer.

INFORMATIONS PRATIQUES

CE QU'IL FAUT SAVOIR AVANT DE VENIR...

EXPOSITIONS, ÉVÉNEMENTS,
CONFÉRENCES, ANIMATIONS
ENFANTS MAIS AUSSI VISITES
VIRTUELLES, COLLECTIONS
EN LIGNE... SONT SUR LE
SITE INTERNET DU MUSÉE

WWW.MUSEEDELIMAGE.FR

ET SUR NOTRE PAGE FACEBOOK

[WWW.FACEBOOK.COM/
MUSEEDELIMAGE](http://WWW.FACEBOOK.COM/MUSEEDELIMAGE)

SUIVEZ-NOUS ÉGALEMENT
SUR INSTAGRAM

@MUSEEDELIMAGE

COORDONNÉES

MUSÉE DE L'IMAGE
VILLE D'ÉPINAL

Cité de l'Image
42 quai de Dogneville
88000 Épinal
Tél : 03 29 81 48 30
musee.image@epinal.fr

HORAIRES

Du 1^{er} septembre au 30 juin
tous les jours 9h30-12h /
14h-18h sauf lundi 14h-18h
(fermé le matin), vendredi
9h30-18h, dimanche et jours
fériés (sauf lundi férié)
10h-12h / 14h-18h

En juillet et août
tous les jours 10h-18h, sauf
lundi 14h-18h (fermé le matin)

Fermeture exceptionnelle
du Musée de l'Image les 25
décembre et 1er janvier

TARIFS DU MUSÉE DE L'IMAGE

Tarif normal 6€
Tarif réduit 4,50€
Tarif enfant (- 18 ans) 1€

Billet Famille 10€ (valable
pour 2 adultes + 1 à 3 enfants)

Tarifs groupe sur demande.

CONTACT PRESSE

ANNE SAMSON COMMUNICATIONS

Camille Julien: 01 40 36 84 35
camille@annesamson.com
Federica Forte: 01 40 36 84 40
federica@annesamson.com

MUSÉE DE L'IMAGE

Thomas Zix: 03 29 81 48 30
thomas.zix@epinal.fr



VUE EXTÉRIEURE

© Musée de l'Image, cliché H. Rouyer.

**L’AFFICHE DE L’EXPOSITION
ET CERTAINS VISUELS
PRÉSENTÉS DANS CE DOSSIER
SONT DISPONIBLES**

ILS PEUVENT VOUS ÊTRE
ENVOYÉS PAR MAIL
SUR SIMPLE DEMANDE À :

THOMAS.ZIX@EPINAL.FR

Pour la partie « Art
contemporain » le musée met
à votre disposition un visuel
d’une œuvre de Sabine Weiss.
Les autres visuels d’œuvres
contemporaines ne sont pas
autorisés à la diffusion.

**CONDITIONS D’UTILISATION
DES IMAGES :**

Tout ou partie des œuvres
figurant dans ce dossier de
presse sont protégées par le
droit d’auteur. Les œuvres
de l’ADAGP (www.adagp.fr)
peuvent être publiées aux
conditions suivantes :

Pour les publications de
presse ayant conclu une
convention avec l’ADAGP :
se référer aux stipulations
de celle-ci.

Pour les autres publications
de presse :

> Exonération des deux
premières œuvres illustrant
un article consacré à un
événement d’actualité en
rapport direct avec celles-ci et
d’un format maximum d’1/4
de page;

> Au-delà de ce nombre
ou de ce format les
reproductions seront soumises
à des droits de reproduction/
représentation;

> Toute reproduction en
couverture ou à la une devra
faire l’objet d’une demande
d’autorisation auprès du
Service Presse de l’ADAGP

> Le copyright à mentionner
auprès de toute reproduction
sera : nom de l’auteur, titre
et date de l’œuvre suivie
de © Adagp, Paris 2017, et ce,
quelle que soit la provenance
de l’image ou le lieu de
conservation de l’œuvre.

Ces conditions sont valables
pour les sites internet ayant
un statut de presse en ligne
étant entendu que pour
les publications de presse
en ligne, la définition des
fichiers est limitée à 1 600
pixels (longueur et largeur
cumulées).

CRÉDIT IMAGE DE COUVERTURE :

Affiche de l’exposition « Images sur Les murs »
© Musée de l’image. Ville d’Épinal, design graphique
Mélanie Hugot.